

**PROJET INSTITUTIONNEL  
LE REFUGE GENEVE, OCTOBRE 2024**

1. Dialogai et origine du projet
2. Historique
3. Valeurs, missions, principes
4. Population ciblée
  - a. Âge
  - b. Orientation sexuelle
  - c. Identité de genre
  - d. Population chiffrée depuis l'ouverture
5. Problématiques rencontrées
  - a. Le rejet de soi
  - b. Le rejet des autres
6. Conséquences
  - a. Santé physique et mentale
  - b. Rupture scolaire et/ou professionnelle
  - c. Transactions sexuelles
  - d. Consommations et Addictions
7. Prestations proposées
  - a. Accompagnement individuel
  - b. Collectif
    - I. Espace d'accueil libre
    - II. Groupes
    - III. Activités ou ateliers ponctuels
  - c. Médiation familiale et soutien à la parentalité
  - d. Travail de réseau
  - e. Hébergement temporaire
    - I. Philosophie et descriptif
    - II. Critères d'admission
    - III. Protocole d'admission
    - IV. Contrat de séjour
  - f. Prévention auprès du public
    - V. Appui et sensibilisation auprès des professionnel-le-x-s
    - VI. Sensibilisations auprès des jeunes
    - VII. Prise en charge des auteurs d'actes homophobes/transphobes
8. Conclusion

LE REFUGE GENÈVE  
Rue de la Navigation 11  
1201 Genève

+41 22 906 40 35

accueil@refuge-geneve.ch  
www.refuge-geneve.ch

PostFinance SA - IBAN CH97 0900 0000 1201 8945 1

Association reconnue d'utilité publique. Don déductible de vos impôts.  
Vos dons, nos actions.

**Faites un don avec  
TWINT !**



Scannez le code QR avec  
l'app TWINT



Confirmez le montant et  
le don



## 1. Dialogai et origine du projet

Dialogai, association LGBTIQ+ genevoise, active depuis 1982, et reconnue d'utilité publique, lutte contre les discriminations et assure le développement de services au profit de la communauté LGBTIQ+. Ses activités sont réunies en cinq grandes catégories : *Santé Communautaire (auparavant Santé Gaie)*, *Lutte contre les LGBTIQ+phobies*, *Vie communautaire*, *Checkpoint Genève* et *le Refuge Genève*. Ses collaborations avec les pouvoirs publics ont permis de développer des projets pérennes spécifiquement adaptés. *Checkpoint Genève* est un centre médical communautaire de dépistage, de traitement et de suivi du VIH et des IST pour les LGBTIQ+ et leurs partenaires, dont le modèle s'est implanté depuis plus de 15 ans dans nombre de grandes villes de Suisse. *Checkpoint Genève* offre des permanences en santé sexuelle sans rendez-vous mais aussi sur rendez-vous, des consultations de médecine générale ainsi que des consultations en santé mentale.

L'intérêt de ces projets est d'offrir des services adaptés à diverses problématiques rencontrées par la communauté LGBTIQ+, avec du personnel spécifiquement formé, et où les questions autour de la diversité des orientations affectives et sexuelles, des identités de genre, et de la sexuation, peuvent être abordées en toute confiance par les personnes concernées.

Dialogai offre à la communauté LGBTIQ+ une structure d'accueil, d'écoute, d'information, d'expression, de convivialité et de solidarité. L'association cherche à favoriser le dialogue avec toutes les composantes de la société et agit dans le cadre de la lutte contre les IST et le VIH/sida et en faveur de la promotion de la santé des membres de la communauté LGBTIQ+. Elle défend les intérêts de ses membres, de la communauté LGBTIQ+ et des personnes qui feraient l'objet de discriminations et/ou de violences fondées sur l'orientation affective et sexuelle et/ou sur l'identité de genre et la sexuation.

Dialogai est une association militante et de visibilité. Elle est, entre autres, membre de l'ILGA (International Lesbian and Gay Association), de Pink Cross (association des gays de Suisse), de la Fédération genevoise des associations LGBT (aux côtés de 360, Lestime, Asile LGBTIQ+, HUG a Rainbow et Think Out), de la Fédération romande des associations LGBT et de la Fédération européenne des Refuge. Dialogai est également une antenne de l'Aide Suisse contre le Sida.

Lieu de vie, lieu ressource, lieu d'échange, lieu d'écoute, lieu d'information, de partage, Dialogai tente, jour après jour, d'être l'espace de tousxtes et de chacun.e.x pour aider à être un peu plus soi-même.

Le manque de reconnaissance de la diversité des orientations affectives et sexuelles, des identités de genre et de la sexuation au niveau social peut provoquer, au moment de l'annonce, notamment dans la sphère familiale, de la stupeur, de la honte et du rejet. Ce phénomène aboutit parfois à exclure des jeunes gens de leur famille durant le



processus de coming out<sup>1</sup>. Il arrive ainsi que, certain.e.x.s d'entre eux, se retrouvent à loger chez des tiers ou dans la rue. Selon le Panorama 2024 de l'Observatoire des vulnérabilités Queers : « 20 % des personnes queers en France se sont déjà retrouvées sans domicile, C'est une personne LGBTI sur cinq. ».

Plusieurs études réalisées à l'étranger indiquent qu'au moins 1/5 des jeunes en errance ou sans-abri dans les pays occidentaux s'identifieraient comme LGBTIQ+ (Chartrain, 2013, p.47). Aux États-Unis, la *National Gay and Lesbian Task Force* et la *Coalition nationale en faveur des sans-abris* ont montré à travers une étude que jusqu'à 40% des jeunes en fugue ou sans-abri aux États-Unis seraient LGBTIQ+.

Plus localement, le projet Santé Gaie de Dialogai, programme de recherche-action visant l'amélioration de la santé globale des hommes gays, et l'Université de Zurich (Institut de médecine sociale et préventive) ont démontré dès l'an 2000 (3 enquêtes ont été réalisées en 2002, 2007 et 2011) que les jeunes homosexuels sont une population plus à risque que la population en général. Il y a, en effet, dans cette population 2 à 5 fois plus de tentatives de suicide. Ces résultats proviennent d'une méta-analyse (étude basée sur 3 recherches différentes<sup>2</sup>) qui a mesuré la *suicidalité* des personnes interrogées, soit : les idées suicidaires, les plans de suicide et les tentatives de suicide.

*Le Refuge Genève* est né de la volonté du comité de Dialogai, en 2012, d'ouvrir à Genève une structure d'accueil et d'hébergement de jeunes LGBTIQ+ en difficulté ou en questionnement, au vu des éléments d'étude ci-dessus et suite aux témoignages que l'association a souvent reçus mais aussi, sur la base de l'expérience de la fondation française le Refuge.

La réflexion a été concrétisée par la décision d'engager, au mois d'août 2013, un stagiaire HETS (Haute École de Travail Social à Genève). Ce stagiaire a effectué une photographie de contexte visant à estimer dans quelle mesure, à Genève, il existait un besoin d'accompagnement socio-éducatif et d'hébergement pour des jeunes victimes d'homophobie/transphobie, parfois rejeté.e.x.s de leur cellule familiale. Le travail, réalisé principalement à l'aide d'interviews de professionnel.le.x.s du travail social impliqué.e.x.s dans le domaine de la jeunesse et du logement d'urgence, et d'interviews de jeunes potentiellement concerné.e.x.s, a conclu que le besoin d'un espace d'accueil et d'hébergement pour jeunes homosexuel.le.x.s en situation de détresse serait bien accueilli.

Il n'a pas été possible de réaliser des statistiques concernant le nombre de personnes qui seraient dans cette situation en Suisse. L'expérience française montre que l'offre révèle la demande, au vu de la difficulté qu'éprouvent les jeunes à exprimer leurs

<sup>1</sup> Le coming out, contraction de l'expression *coming out of the closet*, ou sortir du placard, désigne l'annonce volontaire d'une orientation affective et sexuelle ou d'une identité de genre. *Au seuil du placard, aux frontières du genre, Les nouvelles frontières du genre. La division privé/public en question.* Paris : L'Harmattan. 2010, p. 37-49 Caroline Dayer

<sup>2</sup> SMASH, *Enquête nationale suisse sur la santé des adolescents*, 2002 (7428 adolescents de 16-20 ans des écoles publiques de 19 cantons) CH-X, *Enquête nationale sur la santé des recrues*, 2002 (22'415 nouvelles recrues de 20 ans) *Etude sur la santé des hommes gays de Genève*, 2002 (571 hommes gays et bisexuels de 15 à 80 ans de 35 lieux de rencontre réels et virtuels de Genève et Vaud)



besoins et le sentiment de honte qu'ils peuvent ressentir à l'idée d'exposer leur situation de détresse.

Dialogai a donc décidé en 2015, de mettre en œuvre une phase pilote de deux ans permettant de tester la pertinence du projet (en particulier le nombre de jeunes faisant appel à l'offre de la structure).

### Les chiffres clés :

L'enquête de Dialogai réalisée en 2002 ainsi que les deux enquêtes complémentaires de 2007 et 2011 du projet Santé Gaie qui portait sur la santé mentale, ont brossé le tableau ci-dessous :

- 1 homme gay sur 5 a fait une tentative de suicide (20%)
- 50% des tentatives de suicide ont lieu avant l'âge de 20 ans
- 2 à 5 fois plus de risque de suicide chez les jeunes hommes homosexuels et bisexuels que chez les jeunes hommes hétérosexuels
- 5 fois plus pour les tentatives au cours de la vie
- 2 à 4 fois plus de risque de suicide chez les jeunes femmes homo et bisexuelles, plus d'idées suicidaires (41%) et de tentatives de suicide (17%) que les femmes hétérosexuelles (EuroCentralAsian Lesbian\* Community, 2021)
- 1 jeune homme gay sur 3 qui a des idées suicidaires fait une tentative de suicide (contre 1/34 dans la population hétérosexuelle)
- 2 à 4 fois plus de risque de suicide chez les jeunes femmes homosexuelles et bisexuelles que chez les jeunes femmes hétérosexuelles<sup>3</sup>
- La période autour du premier coming out pose le plus grand risque
- 47% des jeunes trans\* âgés de 14 à 24 ans souffrent de dépression (2,7% des jeunes de la population générale) (American Psychological Association)
- Le risque de suicide est 8 fois plus élevé chez les personnes trans\* que la population générale, 56% des jeunes trans\* ont eu des idées suicidaires
- Le soutien social réduit de 93% les tentatives de suicide chez les jeunes transgenres (Travers et al. 2012)

## 2. Historique

À travers le travail de stage HETS d'un second étudiant qui a procédé à diverses rencontres dans le milieu professionnel de l'hébergement des jeunes adultes, il est apparu que la question de l'orientation affective et sexuelle, de l'identité de genre et de la sexuation n'était quasiment jamais abordée dans les foyers et structures d'accompagnement genevois.

Les conclusions des deux stages, des témoignages et des demandes qui arrivaient à l'association ont décidé le comité de Dialogai à mettre en place ce projet, en faisant le pari que, comme en France, l'offre révélerait la demande. Créer un espace d'accueil et d'hébergement spécifiquement pour les jeunes LGBTIQ+, en postulant que, pour un.e.x jeune adulte en souffrance en lien avec son orientation affective et sexuelle, son

<sup>3</sup> In Anne Descuves et Sylvan Berrut, *La santé des femmes qui aiment les femmes*, fondation Profa, 2012



identité de genre ou sa sexualité, un moment de répit dans un espace neutre serait fondamental pour la reconstruction de l'estime de soi.

A l'origine, le projet baptisé « Chez Yves », fondé sur les valeurs de Dialogai de bienveillance et de non-jugement, visait principalement l'hébergement de jeunes entre 18 et 25 ans, victimes d'homophobie/transphobie, provenant de Suisse romande en situation de grande précarité. Il envisageait, au terme de la phase pilote, la possibilité d'accueillir des mineur.e.x.s en placement judiciaire.

L'hébergement, considéré comme central pour retrouver un contexte de vie stable et apaisé, était prévu pour une période de 3 à 6 mois et prévoyait une capacité d'accueil de 16 jeunes avec, au besoin des nuitées d'hôtel pour renforcer cette offre. L'idée était de reproduire une structure de lieu de vie typique d'un.e.x jeune en colocation durant ses études, afin d'apprendre la cohabitation, et non pas de reproduire une structure d'accueil, comme il en existe, en proposant une présence éducative de jour et des veilleur.euse.x.s de nuit dans le lieu de vie. L'hébergement reste aujourd'hui une problématique importante au *Refuge Genève*, qui continue de recevoir régulièrement des demandes durant l'année. Actuellement, l'hébergement est composé de 3 lits et ne répond pas comme lieu d'urgence mais répond aux critères d'un hébergement relais en complément aux autres prestations délivrées.

Le retour dans le cadre familial a toujours été une des priorités de travail et une des options envisagées, si la situation le permet, dans le respect de la volonté des jeunes et dans la mesure de l'état et du rétablissement des liens familiaux.

Notre responsable social a été chargé.e.x de gérer et développer la structure. Al a représenté l'association auprès des partenaires, financeur.euse.x.s et professionnel.le.x.s. Avec l'équipe, al continue de développer leurs connaissances du réseau social genevois afin d'orienter au mieux les interventions socio-éducatives auprès des jeunes qui s'y adressent et afin d'inscrire *le Refuge Genève* au cœur du réseau d'institutions sociales genevoises. Al supervise également le travail des volontaires qui mettent leur énergie à notre service.

Le projet visait, dès l'origine également, l'accompagnement social pour faire valoir les droits des jeunes (avec toute collaboration utile à l'avancée des situations) et les aider au niveau administratif à s'orienter dans le dédale des administrations publiques, pour une prise en charge complète des besoins.

Le projet prévoyait l'engagement d'un.e.x animateur.euse.x socioculturel.le.x pour l'accompagnement de jour et les ateliers collectifs, visant l'acquisition et le renforcement de l'estime de soi. Comme nous le verrons ci-dessous, l'accueil libre et le collectif se sont sensiblement développés pour apporter une véritable plus-value aux suivis. L'accueil libre, ouvert les jours de semaine de 13h à 20h, vise à éviter l'isolement et à développer la sociabilité en venant partager des moments plus informels, c'est véritablement un espace à défendre qui s'articule avec les autres prestations proposées. En effet, il offre une disponibilité, une qualité de présence selon les besoins et les envies des jeunes qui y font appel et s'adapte toujours à leur parcours et à l'endroit où ils se trouvent dans leur histoire de vie. Une vraie présence



à l'autre est un travail hautement exigeant mais réellement efficace lorsqu'il est mis en œuvre par une équipe de professionnel.le.x.s qualifié.e.x.s.

Les différents postes et leur combinaison de compétences s'exercent, comme voulu dès le départ du projet, dans un espace servant de lieu d'écoute, de soutien et de convivialité où les jeunes peuvent déposer des situations qui les questionnent et trouver des solutions dans l'échange. Il s'agit d'un endroit qui permet de tisser des liens avec ses pair.e.x.s et de se sentir appartenir à une communauté.

L'offre est renforcée encore par les prestations en place au sein de Dialogai comme un suivi psycho-médical tel que proposé à Checkpoint Genève pour une prise en charge adaptée au niveau santé générale, ainsi qu'en santé sexuelle et mentale.

Une année après le début de la phase pilote, les concepts et paradigmes de travail avaient déjà évolué. Les valeurs fondamentales du projet perduraient mais il devenait évident que l'hébergement n'était pas central dans la conception des demandes amenées par les jeunes LGBTIQ+ sollicitant *le Refuge Genève*. Le suivi de jour, en libre adhésion, prenant le pas sur la prestation d'hébergement, il est apparu que l'aspect central de l'intervention était la personne elle-même et son expertise de sa propre situation. La structure et son intervention se sont adaptées au terrain et au public afin de trouver sa voie.

### 3. Valeurs, missions, principes

La mission principale du *Refuge Genève* est d'accompagner les jeunes LGBTIQ+ vers un mieux-être, une restauration des liens, une amélioration de l'estime de soi et une place confortable dans la société.

Pour cela, une attention particulière est portée à la qualité de l'accueil : chaleur, convivialité et disponibilité sont les maîtres mots. Cela demande une réactivité dans la prise de rendez-vous et de la souplesse dans les accompagnements à l'intérieur comme à l'extérieur de l'institution.

Les personnes qui sollicitent *le Refuge Genève* sont en libre adhésion. Elles ne peuvent recevoir de contrainte de qui que ce soit. Elles viennent souvent parce qu'elles vont mal, se sentent mal ou veulent simplement avancer dans leur situation sans savoir comment s'y prendre. Elles viennent également pour trouver un lieu où se changer les idées, créer et entretenir du lien social. L'action du *Refuge Genève* se construit sur la matière apportée par les personnes en s'affranchissant de la part des professionnel.le.x.s, de tous les asservissements intériorisés ou projections personnelles, et en se décentrant culturellement, personnellement et empiriquement. La confrontation à la réalité, à leurs réalités, est incontournable et constitue une base de l'accompagnement.

Les jeunes sont considéré.e.x.s comme expert.e.x.s de leur situation en tentant de mobiliser leurs qualités et ressources propres. L'action du *Refuge Genève* ne se substitue pas à la sphère familiale ni aux autorités et institutions compétentes en matière administrative, par exemple. Au contraire, les personnes sont accompagnées dans le développement de toutes les ressources internes et externes qu'elles peuvent





posséder et mettre en œuvre. La volonté de travailler en amont et donc d'effectuer un travail important de prévention vise un seul et même objectif : éviter les situations de rupture et de crise favorisant un risque élevé pour la santé globale des jeunes.

Cela nécessite un travail en réseau très important auquel *le Refuge Genève* met un point d'honneur. Il s'agit de s'assurer qu'un fil rouge est toujours maintenu entre les partenaires et qu'un filet de sécurité existe pour les jeunes.

L'autodétermination des jeunes sur qui ils sont et ce qu'ils ressentent est primordiale. Cela signifie que la personne est seule à pouvoir se définir dans son orientation affective et sexuelle et/ou son identité de genre et/ou sa sexualité. Personne n'a d'hypothèse ou d'étiquette à lui imposer. Seule l'altérité lui est proposée dans la relation d'aide qui est offerte afin qu'elle avance sur son parcours propre. Être soi-même peut parfois effrayer mais *le Refuge Genève* gage que c'est le chemin à suivre pour trouver le respect et la paix, et tente de fournir aux jeunes suivi.e.x.s tous les éléments afin qu'ils puissent prendre leurs propres décisions.

#### 4. La population ciblée

##### a. Âge

*Le Refuge Genève* accueille des jeunes jusqu'à l'âge de 30 ans sans limite basse.

##### Suivi social :

Lors de l'élaboration du projet, la limite d'âge des bénéficiaires du *Refuge Genève* avait été fixée à 25 ans. Cependant, au terme de la phase pilote, l'équipe et la direction de Dialogai se sont questionnées sur la pertinence de cette limite. En effet, le travail de terrain a démontré que les questions du coming out, de l'acceptation de soi, de l'homophobie/transphobie intériorisée ou du rejet de l'entourage pouvaient s'avérer problématiques pour des personnes au-delà de cette limite d'âge. De nombreux.e.x.s jeunes restent plus longtemps dans leur famille du fait de l'allongement des cursus scolaires, du manque de logement à Genève ou encore d'une situation socio-économique difficile, par exemple, ce qui peut aussi retarder l'autonomisation et l'acquisition d'indépendance.

Concernant les adolescent.e.x.s mineur.e.x.s, *le Refuge Genève* est compétent pour les accompagner, ceci sans limite d'âge minimum. En effet, un.e.x mineur.e.x, dès lors qu'il est capable de discernement (évaluée au cas par cas, généralement aux alentours de 12 ans), est en droit de se rendre auprès d'un service tel que le nôtre pour demander aide et soutien, sans autorisation de ses parents ou représentant.e.x.s légaux pour autant que *le Refuge Genève* n'engage pas de démarches officielles laex concernant, sans en informer les représentant.e.x.s légaux.

Certains parents ont consulté *le Refuge Genève* pour leur enfant en bas âge exprimant une identité de genre minoritaire.

##### Hébergement :

*Le Refuge Genève* peut héberger des jeunes entre 18 et 25 ans mais ne dispose pas de l'infrastructure, des autorisations et des ressources nécessaires pour prendre en



charge l'hébergement de mineur.e.x.s. En effet, les personnes hébergées doivent attester d'une certaine autonomie, l'équipe étant sur place uniquement les jours de semaine, entre 10h et 20h.

Exceptionnellement, un.e.x jeune mineur.e.x peut être accueilli.e.x avec l'accord et le soutien financier préalable du Service de Protection des Mineur.e.x.s et/ou des parents.

A noter que depuis l'ouverture en 2015, les tranches d'âge représentées évoluent avec une forte hausse des suivis de mineur.e.x.s autour de l'année 2020 puis une nouvelle augmentation de l'âge que l'on pourrait attribuer à plusieurs facteurs. Les détails se trouvent dans les différents rapports d'activité annuels de l'association.

## b. Orientation affective et sexuelle

L'orientation affective et sexuelle est le fait de ressentir une attirance émotionnelle, affective et/ou sexuelle envers une ou des personnes indépendamment de qui elles sont. A noter que certaines personnes n'éprouvent pas ou peu d'attirance sexuelle et/ou romantique. Selon les études, l'orientation affective et sexuelle se révèle souvent à la préadolescence, une période de bouleversement majeur où s'opère une métamorphose physique et psychologique, une période où se jouent les premières histoires d'amour, où de nombreuses interrogations émergent et où l'appartenance à un groupe est constitutive de l'identité. Le processus d'acceptation est souvent long, il commence tôt et l'intégration de qui l'on est, prend du temps.

*Le Refuge Genève* va traiter de thématiques larges en lien avec cette partie de la vie comme : faire couple ou pas, entrer en relation ou pas, savoir poser ses limites, reconnaître les relations saines de violentes, etc., et s'adresser à des jeunes qui sont en peine avec leurs désirs, le regard des autres, leur sentiment de différence, voire d'anormalité. La prise de conscience de leur orientation affective et sexuelle et/ou de leur identité de genre et/ou de leur sexualité, va parfois s'entrechoquer avec l'image négative que la société et leur propre entourage peuvent véhiculer.

Cela peut engendrer de l'anxiété, de la dépression et conduire au suicide, bien qu'il n'y ait pas de continuum entre ces différents états. En d'autres termes, iels traversent une forte zone à risque. Cette zone à risque est exacerbée par l'impossibilité de parler ou l'incapacité à le faire. À qui parler quand on se sent en décalage permanent, quand on entend des propos humiliants dans notre propre milieu ? Qui écoutera ? La peur de parler est souvent due à la peur d'être rejeté.e.x. Dire suscite inmanquablement une prise de risque en termes de rejet, d'incompréhension, de violences et de discriminations.

Le cercle vicieux est alors en marche. Le dialogue rompu, les jeunes s'isolent et peuvent trouver des solutions échappatoires à la marge : conduites à risque, travail du sexe, tentative de suicide, ... La parole libérée est salvatrice, pour sortir de l'isolement, parfois provoqué par la peur du rejet. Il est important d'oser parler de soi aux personnes qui nous entourent. Ceci peut se préparer avec les professionnel.le.x.s du *Refuge Genève* car la tâche peut être très anxiogène. Un coming out mal préparé peut générer de graves conflits intrafamiliaux ou au sein de la vie scolaire, sociale et/ou





professionnelle. Le but, va être d'éviter, au maximum, le rejet familial et les ruptures scolaires et/ou professionnelles.

*Le Refuge Genève* répond aux jeunes qui ont besoin d'être accompagné.e.x.s dans leur processus d'acceptation, à ceux qui ne parviennent pas ou plus à dialoguer avec leur entourage, à ceux qui ont perdu confiance en iels et en leur avenir, à ceux qui n'ont plus de solution et qui cherchent le chemin de l'émancipation. *Le Refuge Genève* va agir en tant qu'intermédiaire favorisant des relations saines dans l'environnement des jeunes.

### c. Identité de genre

« Genre auquel une personne a le ressenti profond d'appartenir, indépendamment de son identité sexuée (*sexe biologique*) et de son orientation affective et sexuelle. Fait qu'une personne parle d'elle-même comme étant une femme ou un homme, ou bien se décrit de façon moins conventionnelle »<sup>4</sup>.

- Les personnes trans\* et non binaire

Les personnes trans\* et non binaire ne se reconnaissent pas ou partiellement pas dans le sexe qui leur a été assigné à la naissance. L'astérisque indique la variété des parcours et des dénominations utilisées par les personnes pour se définir.

La non-concordance des personnes trans\* et non binaire entre un genre qui leur a été attribué à la naissance et celui dans lequel iels ont le sentiment profond d'appartenir (ce que l'on nomme incongruence de genre) peut générer une grande souffrance, qualifiée de dysphorie de genre. *Le Refuge Genève* vise à réduire cette non-concordance et la souffrance qui l'accompagne. Les jeunes trans\* et non binaire traversent de nombreuses épreuves comparables aux personnes homosexuelles, bisexuelles et toute autre orientation affective et sexuelle minoritaire : le phénomène du coming out, les difficultés familiales, l'isolement. Si l'on peut comparer le fait de révéler sa transidentité avec celui de révéler son orientation affective et sexuelle, le parcours d'une personne trans\* varie sur bien des points. Les difficultés sont diverses et concernent tous les domaines de la vie : la santé mentale et physique, le domaine administratif et les activités scolaires/professionnelles, sportives et de loisirs, notamment.

Comment se définir dans une société où la binarité des genres règne ? Comprendre son identité de genre est un défi qui nécessite le plus souvent un accompagnement qui doit laisser place à l'autodétermination. À chacun.e.x sa manière d'exprimer son malaise et sa souffrance. Certain.e.x.s diront que leur sexe biologique ne correspond pas à leur identité de genre ou qu'ils se sentent appartenir aux deux catégories de genre ou aucune des deux, ou encore partiellement à l'une ou à l'autre.

---

<sup>4</sup> Les principes de Jogjakarta : Principes sur l'application de la législation internationale des droits humains en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre



Quand cette autodétermination est possible, elle permet de comprendre les besoins spécifiques à chacun.e.x : changement de prénom et/ou de pronom, changements administratifs, accompagnement à la transition sociale, en famille, à l'école, sur le lieu d'activité, accès à une évolution médicale, etc.

Pour répondre à ces besoins, un certain nombre d'obstacles peuvent se dresser : l'incompréhension de l'entourage et les conflits qui vont avec, les difficultés administratives liées au changement de prénom et de genre, la nécessité de prouver aux professionnel.le.x.s de la santé qui iels sont. En effet, si l'on peut cacher son homosexualité, il est bien plus difficile de cacher une transition physique ou une expression de genre sortant des codes de genre ordinaires, visibles de fait, qui ne correspondent pas à ce que la société attend de nous en tant que mâle ou femelle. Cette exposition entraîne souvent de nombreuses discriminations.

Le *Refuge Genève* travaille dans une perspective trans\* affirmative selon les recommandations de la WPATH et SOC8.

- Les personnes intersexes

Les enfants intersexué.e.x.s naissent parfois, avec des organes génitaux dits « ambigus ». La médecine ne reconnaissant, aujourd'hui, que deux sexes, ne peut donc se prononcer que pour l'un des deux, et continue de pratiquer des opérations sans avoir attendu que l'enfant n'exprime son identité de genre. Cela peut générer une grande souffrance, irréversible en cas d'opération précoce, ce qui s'apparente à des mutilations génitales.

Environ 1 enfant sur 2000 présente une variation intersexe visible à la naissance. Cependant, la plupart des variations ne se manifestent qu'à la puberté ou à l'âge adulte.<sup>5</sup>

A noter qu'il ne s'agit pas ici d'hermaphrodisme (terme utilisé en zoologie et en botanique) car les deux sexes ne sont pas fonctionnels. C'est une particularité biologique, génétique, hormonale ou anatomique parfois invisible.

Les personnes intersexes peuvent se définir dans leur orientation affective et sexuelle et dans leur identité de genre indépendamment de leur sexe biologique et vivre des vulnérabilités intersectionnelles.

- Identité de genre ou orientation affective et sexuelle ?

Le « Q » de l'acronyme LGBTIQ+ a, pour nous, une double signification : il regroupe les personnes queer (traduction littérale « étrange, bizarre ») qui ne souhaitent être catégorisées ni dans leur orientation affective et sexuelle ni dans leur identité de genre (courant philosophique américain qui dénonce les discriminations faites aux personnes ayant une expression de genre sortant de la dichotomie reconnue). Ce terme a été aujourd'hui récupéré pour résumer l'acronyme.

<sup>5</sup> <https://www.intersex.ch/>



La seconde signification concerne les personnes qui se questionnent sur leur orientation affective et sexuelle, leur identité de genre ou leur sexualité. L'autodétermination n'est pas si évidente, surtout quand la société renvoie une image négative de qui l'on pourrait être. Parfois, les personnes elles-mêmes peuvent faire une confusion entre leur orientation affective et sexuelle et leur identité de genre. Ce questionnement peut être source d'angoisse, de stress ou de malaise quand on ne sait pas à qui le confier.

#### d. Population chiffrée depuis l'ouverture

Au 31 décembre 2024, *le Refuge Genève* a suivi **988 jeunes** depuis son ouverture.

### 5. Les problématiques rencontrées

Les causes et les conséquences des discriminations envers des personnes LGBTIQ+ sont souvent imbriquées et indissociables. Il serait utopique de tenter d'y remédier de manière isolée et indépendante.

#### a. Le rejet de soi

Le sentiment d'inadéquation, la prise de conscience de sa différence et la première révélation de celle-ci relèvent d'un long parcours de solitude et d'isolement. Les jeunes restent souvent seul.e.x.s, durant plusieurs années, avec leurs questionnements et leurs émotions. Les signaux hétéronormés et cisnormés (normativité où le genre ressenti correspond au genre assigné à la naissance) renvoyés par la société ou l'entourage engendrent une peur du rejet et une baisse de l'estime de soi qui peuvent contraindre au silence. Et ce silence peut être dramatique.

Le stress minoritaire (défini selon Meyer, 2003) et cette représentation négative de l'homosexualité et de la transidentité peuvent engendrer une « homophobie ou transphobie intériorisées ». Cela concerne plus de 70% des jeunes accueilli.e.x.s au *Refuge Genève* et les conséquences sont tout autant néfastes qu'un rejet effectif. Les détails chiffrés sont à retrouver dans nos rapports d'activité annuels.

Aux termes homophobie et transphobie, nous pouvons rajouter la biphobie et toutes les discriminations représentées par les LGBTIQ+phobies. Le vocabulaire est en mouvement permanent et peine à suivre l'immense diversité des ressentis.

#### b. Le rejet des autres

##### **Le rejet de la société**

Il trouve ses origines dans de multiples causes. En tête se situe l'image négative véhiculée sur la thématique, et plus encore la méconnaissance et les représentations biaisées de cette population.

Il est, selon nous, nourri par certains médias, entre autres, qui surfent en permanence sur le sensationnalisme et la peur du grand public. Le débat d'opinion favorise le déni



de l'existence des personnes LGBTIQ+, leur visibilité négative et ainsi conduit à leur exclusion et la privation de leurs droits élémentaires et fondamentaux.

### Le rejet familial

Il a plusieurs formes et peut naître d'une incompréhension, de peurs qui méritent d'être entendues afin d'aider l'entourage à soutenir leur proche concerné.e.x (cf. partie sur le travail avec l'entourage).

### Le rejet en milieu scolaire

Les jeunes acceptent mal la différence. Iels aspirent, avant tout, à intégrer un groupe d'appartenance. Ce besoin est souvent plus fort que celui de l'émancipation qu'iels peuvent réclamer, par ailleurs. Même s'iels semblent enclin.e.x.s à se différencier, iels n'ont de cesse de vouloir faire partie de la majorité. Iels peuvent donc s'empêcher d'être iels-mêmes, jouer un rôle très éprouvant pour éviter de s'exposer à la discrimination de leurs camarades mais aussi de leurs professeurs.e.x.s.

Dans le cas où iels font face et assument de révéler leur différence, leur énergie est déployée à défendre ce qu'iels sont. Iels peuvent alors subir plusieurs formes de harcèlement au quotidien par leurs pair.e.x.s. Cela peut perturber ou stopper la construction de leur identité, et/ou l'évolution de leurs apprentissages. L'abandon de la scolarité est très fréquent chez les jeunes suivi.e.x.s au *Refuge Genève*. Nous pouvons lutter contre ce fléau en travaillant étroitement avec les établissements scolaires.

## 6. Les conséquences

### a. Santé physique et mentale

Les différentes spécificités des discriminations LGBTIQ+phobes décrites ci-dessus (stigmatisations et discriminations, expérience des violences, processus de coming out et absence possible de soutien familial) favorisent le repli sur soi et l'isolement des jeunes. Si la souffrance ne peut être exprimée avec des mots, elle risque de l'être par des actes. Ces actes témoignent d'une estime de soi perdue et de l'impasse dans laquelle ces jeunes pensent se trouver.

Du stress et de l'anxiété peuvent découler la dépression, les tentatives de suicide et les scarifications, entre autres. Comme l'indique l'enquête de l'université de Zurich et de Dialogai, la suicidalité chez les jeunes LGBTIQ+ est 2 à 5 fois plus élevée que chez les jeunes hétérosexuel.le.x.s. Les jeunes à l'identité de genre minoritaire sont encore plus exposés.e.x.s. Un.e.x jeune trans\* sur trois, passe à l'acte et 69% ont des idées suicidaires<sup>6</sup>. Les jeunes accueilli.e.x.s au *Refuge Genève* confirment ces données dont les détails se retrouvent dans nos rapports d'activité annuels.

Toutefois, les jeunes accompagné.e.x.s et soutenu.e.x.s vont aussi bien que les autres<sup>7</sup>. L'on passe d'un tableau clinique noir à un tableau ordinaire. Cela met en

<sup>6</sup> Le Refuge « observatoires des vulnérabilités queers, panorama 2024 »

<sup>7</sup> Olson et al, 2016



exergue l'indispensable accompagnement de ces jeunes et l'impact positif qui en découle.

Les enjeux autour de la formation des professionnel.le.x.s de santé sont toujours d'actualité afin que les jeunes puissent accéder aux soins nécessaires en toute sécurité et sans pression. Selon les dernières enquêtes sur le vécu des personnes LGBTIQ+, les lieux de santé restent un lieu de violence et de discrimination, ce qui a un impact direct sur leur prise en charge et l'état de santé qui en découle.

#### b. Rupture scolaire et/ou professionnelle

Comme déjà évoqué, il est essentiel pour le travail d'accompagnement effectué au *Refuge Genève* de développer la collaboration avec le réseau scolaire et/ou professionnel. L'école peut, pour ces jeunes, constituer un environnement peu sûr, voire hostile et un haut lieu de LGBTIQ+phobie. Lorsque les jeunes, par leur expression de genre, par exemple, sortent des standards, ils peuvent très rapidement être la cible de rumeurs, de moqueries, d'insultes, de violences physiques ou de harcèlement.

Le milieu scolaire, comme les milieux professionnels, reste hétéronormé et fonctionne sur la binarité des genres. Cela signifie que chacun.e.x part du principe que l'autre est hétérosexuel.le.x, cisgenre (identité de genre où le genre ressenti correspond au genre assigné à la naissance). Si les jeunes souhaitent raconter une anecdote sur leur vie sentimentale, ils sont immédiatement dans une position de coming out, voulue ou non. A chaque coming out, il y a le risque qui va avec : rejet, incompréhension ou violence potentielle même s'il peut y en avoir aussi des bénéfices.

Les jeunes accueilli.e.x.s au *Refuge Genève* identifient souvent leur environnement scolaire ou professionnel comme un lieu dans lequel ils ne se sentent pas en sécurité pour révéler leur orientation affective et sexuelle et/ou leur identité de genre et/ou leur sexualité. Dans ces conditions, devoir « jouer un rôle » ou se dissimuler peut vite devenir insupportable au quotidien, d'autant plus quand les jeunes se cachent également dans leur cadre familial et amical. Ils peuvent alors se trouver tellement surchargé.e.x.s, au niveau émotionnel, qu'il n'y a plus de disponibilité pour se concentrer sur les apprentissages. Ils peuvent se retrouver rapidement en situation d'échec. Cette pression conduit souvent les jeunes à s'isoler du groupe de pair.e.x.s puis à « lâcher » l'école et être ainsi en rupture.

S'agissant des personnes trans\*, la visibilité de la transition physique et vestimentaire expose la personne à davantage de stigmatisation. La question des retards répétés peut s'expliquer également par le temps de préparation pour apparaître dans le genre souhaité. L'énergie déployée à faire face ne laisse plus de place au reste.

L'ouverture du dialogue entre les enseignant.e.x.s et les élèves permet souvent de libérer les jeunes et de les amener à reprendre le cours de leurs études.





### c. Transactions sexuelles

La transaction sexuelle est un sujet chez les jeunes LGBTIQ+. Il serait ardu de parler, d'une cause unique et incontournable à ce phénomène ; il apparaît plus certainement, chez les jeunes suivi.e.x.s au *Refuge Genève*, que cela est le fait d'une somme d'éléments qui expose et rend facilement accessible le travail du sexe aux jeunes hommes gays et jeunes femmes trans\*, principalement.

Face à l'isolement et à leur questionnement, pensant ne pas pouvoir se tourner vers leurs proches, les jeunes s'exposent facilement sur les réseaux sociaux et les applications de rencontre, en particulier. Iels cherchent à échanger avec leurs pair.e.x.s. Or, ces applications favorisent principalement la rencontre sexuelle. Si les jeunes y cherchent une relation affective, iels souhaitent également faire leurs expériences et ce n'est, souvent pas dans leur cercle proche que s'offre cette possibilité. Le virtuel prend donc le relais, avec son lot de risques.

Un certain nombre de jeunes au *Refuge Genève* témoigne de cette idée que l'être humain n'est qu'un corps et que les relations à l'autre s'en tiennent au rapport sexuel. Par exemple, la dimension affective et émotionnelle n'existerait pas chez les hommes gays. Les jeunes, en se définissant de manière objectale ne sont alors guère en mesure de se protéger contre toutes les maltraitances et les abus sexuels ou de confiance ; iels deviennent des proies idéales<sup>8</sup>.

Une proposition tarifaire à ce même moment peut générer une dépréciation terrible de la personne et parallèlement un sentiment comparable à un « shoot » du fait de gagner de l'argent si rapidement<sup>9</sup>. En effet la rapidité de l'acte n'exclut pas sa pénibilité et ses conséquences. Cette rapidité de l'obtention du gain génère souvent une dépense toute aussi rapide. Un cercle vicieux est alors amorcé.

La motivation à se tourner vers le travail du sexe peut, bien sûr, découler d'une situation financière précaire et/ou de l'endettement des jeunes. Des jeunes mis.e.x.s à la porte ou qui fuient le domicile familial à la suite d'un rejet massif se retrouvent sans ressources et le travail du sexe peut être une solution de survie. Mais cela peut aussi survenir alors que les jeunes sont encore au domicile familial. En position de vulnérabilité et de faible estime de soi, les jeunes peuvent souhaiter « acheter » leur place dans la famille avec les moyens qu'ils possèdent. Cela se couple souvent avec une déscolarisation, d'après les observations du *Refuge Genève*. Dans des cas de maltraitance avérée, ce sont parfois les parents qui profitent du gain en toute connaissance de cause. Il est malheureusement toujours difficile de le prouver.

La médiation familiale ainsi que la sensibilisation des jeunes en difficulté (dans les écoles et dans les structures d'insertion socio-professionnelle) ont alors toute leur importance afin que la situation soit traitée en amont et le plus tôt possible.

<sup>8</sup> Etude sur les trajectoires de jeunes LGBTIQ+ confrontés à des expériences d'ordre sexuel associées à un échange financier, matériel et/ou symbolique, Jérôme Debons, Sonia Lucia, Raphaël Bize 2019

<sup>9</sup> Gagner la reconnaissance des pairs en évitant la réputation de « pute ». L'injonction paradoxale qui pèse sur les filles impliquées dans des transactions sexuelles, revues jeunes et société, Volume 2, numéro 2, 2017



Les statistiques du *Refuge Genève* révèlent une proportion plus importante de majeur.e.x.s enclins au travail du sexe. Chaque jeune majeur.e.x ayant exprimé avoir recours à la transaction sexuelle dit avoir commencé pendant sa minorité et ne pas avoir su à qui en parler, cumulant les deux annonces (travail du sexe-homosexualité/transidentité). Cela reste, même dans le cadre de l'accompagnement mis en place au *Refuge Genève*, un sujet sensible et difficile à aborder. Les jeunes en parlent souvent de manière détournée ou l'attribuent à d'autres. Ils font des réflexions et des blagues autour de ces sujets ou nomment l'une de leurs connaissances comme principale actrice dans une situation de transaction sexuelle.

#### d. Consommations inquiétantes

La consommation de substances diverses et variées reste une porte vers l'oubli de soi et d'une situation difficile. Comme toute population vulnérable, les jeunes LGBTIQ+ ont un risque plus élevé d'y recourir. L'équipe du *Refuge Genève* est formée sur ce sujet et collabore avec les structures spécialisées afin d'orienter au mieux les jeunes concerné.e.x.s.

### 7. Prestations proposées

Nos services sont en grande partie conformes aux programmes de santé mentale des adolescent.e.x.s de l'OMS et à la publication de mai 2015 OFSP sur la santé mentale en Suisse : Améliorer la confiance en soi ; Développer la sociabilité ; La prévention ; Autonomie améliorée ; Travail sur la qualité de vie en famille, à l'école et avec les pair.e.x.s ; Aide sociale ; Combattre les discriminations et les violences. Plusieurs actions sont proposées par le *Refuge Genève* pour prévenir les risques.

L'équipe du *Refuge Genève* est composée de 5 éducateurice.s pour 3,4 ETP et une place de stage, et est soutenue par des volontaires qui œuvrent aux prestations ci-dessous :

- Le soutien individuel sous forme d'entretiens socio-éducatifs.
- L'accueil libre.
- Le collectif (groupes et activités).
- L'accompagnement de l'entourage.
- Les séances de sensibilisation dans le milieu professionnel (santé, social, enseignement, éducation, etc.).
- Le module de prise en charge des auteur.e.x.s d'actes LGBTIQ+phobes.

#### a. Accompagnement individuel

L'accompagnement individuel est une prestation majeure du *Refuge Genève*. Il se décline sous forme d'entretiens réalisés principalement dans les locaux, mais l'équipe est également mobile et s'adapte, au besoin, à la demande des jeunes qui peuvent être rencontré.e.x.s sur leur lieu d'habitation, de travail, de scolarisation ou dans la scène publique afin qu'ils se sentent en sécurité et en confiance.



Ces entretiens, sous forme d'écoute active, visent un soutien socio-éducatif relatif à toutes les dimensions de leur vie. Il est analysé en quoi l'orientation affective et sexuelle et/ou l'identité de genre et/ou la sexualité, péjorent la situation de la personne et comment y remédier. Lors du premier contact, une évaluation des risques liés à la santé mentale est effectuée, puis réévaluée tout au long du suivi. Les chiffres cités plus haut, en font une priorité.

Le type d'accompagnement qui va ensuite s'instaurer varie d'un simple questionnement à la préparation d'un coming out, jusqu'à la gestion d'une crise familiale. Les jeunes sont soutenu.e.s dans leurs démarches administratives, médicales, scolaires et/ou professionnelles. À leur demande, il est également possible de les représenter ou les soutenir dans le dialogue avec leur environnement.

L'objectif des entretiens individuels est de favoriser l'affirmation de son identité de genre et/ou de son orientation affective et sexuelle et de consolider l'estime de soi. L'entretien est réalisé dans le but de permettre à la personne accueillie de parler de sa situation vis-à-vis de son orientation affective et sexuelle et/ou identité de genre. Il est réalisé selon un protocole précis d'inspiration Rogérienne<sup>10</sup> et systémique<sup>11</sup>. Il vise à libérer la parole, comprendre sa situation et prendre conscience de ses ressources. Il permet à l'équipe d'évaluer l'état émotionnel et psychique de la personne afin de prévenir et/ou de diminuer les risques autour des violences subies<sup>12</sup> ou auto-infligées<sup>13</sup>.

Nous appréhendons la situation de la personne dans son ensemble pour l'améliorer ou la stabiliser sur un plan global (accès à la santé, accès au logement, gestion administrative, violences, etc.). En ce sens, la santé et la sécurité sont les bases de notre action afin de pouvoir travailler sur des éléments plus spécifiques à la thématique LGBTQ+.

En recevant les jeunes en entretien, le *Refuge Genève* espère favoriser l'augmentation du sentiment de reconnaissance, de confiance en soi, du pouvoir d'agir (empowerment) des jeunes et ainsi diminuer les violences auto-infligées.

<sup>10</sup> Carl Rogers : Carl Ransom Rogers, né le 8 janvier 1902 à Oak Park et mort le 4 février 1987 à La Jolla, est un psychologue humaniste américain. Il a principalement œuvré dans les champs de la psychologie clinique, de la psychothérapie, de la relation d'aide, de la médiation et de l'éducation.

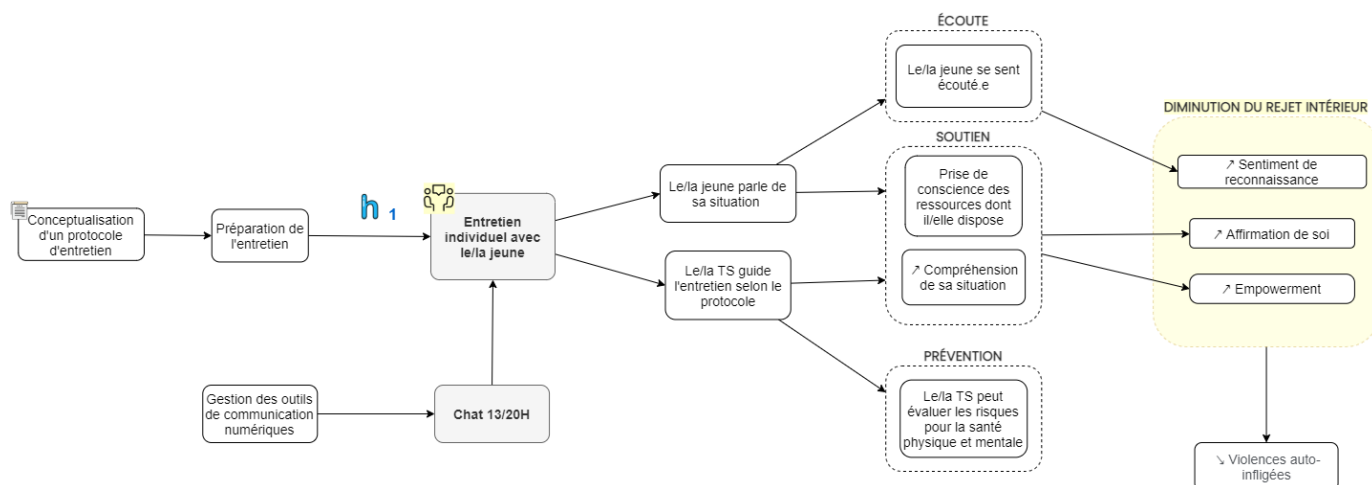
<sup>11</sup> Systémique : La **systémique** est une manière de définir, étudier, ou expliquer tout type de phénomène, qui consiste avant tout à considérer ce phénomène comme un **système** : un ensemble complexe d'interactions, souvent entre sous-systèmes, le tout au sein d'un système plus grand. Elle se distingue des approches traditionnelles qui s'attachent à découper un système en parties sans considérer le fonctionnement et l'activité de l'ensemble, c'est-à-dire le système global lui-même.

<sup>12</sup> COQ : Outil d'évaluation des violences subies

<sup>13</sup> RUD : Outil d'évaluation des risques suicidaires



## Modélisation de l'entretien individuel :



### b. Collectif

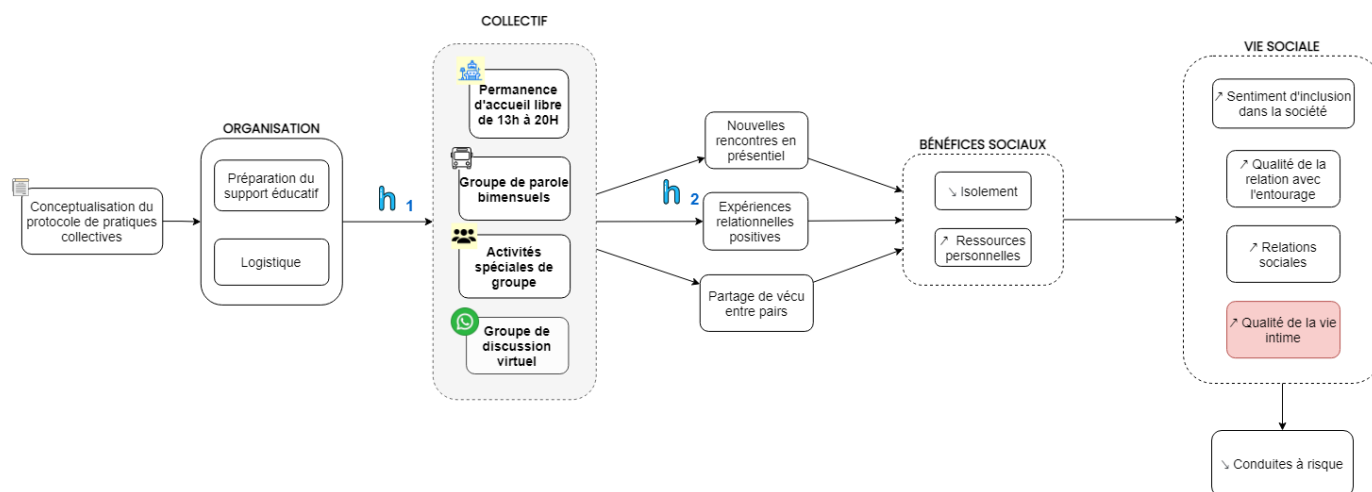
Le collectif au *Refuge Genève* est pensé dans une visée socio-éducative à travers différents supports passant par la parole, un espace ludique, des activités et la création de lien. Ce collectif a pour objectifs de sortir les jeunes de l'isolement afin d'augmenter leur sentiment d'inclusion, d'augmenter la qualité de leurs relations sociales et de développer leurs capacités relationnelles. Il améliore souvent le sentiment d'appartenance et favorise l'estime de soi dans un cadre sécurisé en permettant l'expérimentation de soi.

Cette expérimentation positive en groupe est aussi l'occasion pour les jeunes de naître à elleux-même, de se découvrir. Le partage de l'action leur permet de découvrir l'autre pour s'identifier ou s'en distinguer. Les valeurs véhiculées dans le collectif sont semblables aux autres prestations du *Refuge Genève* avec une ouverture et une confrontation aux réalités sociales plus élargies. En effet, les jeunes visitent les joies de la convivialité tout en apprenant les frustrations du vivre ensemble. Le jeune peut se représenter son monde intérieur et le partager ou non. Il doit affronter des situations socio-culturelles tout en expérimentant un sentiment d'appartenance (qui lui fait véritablement défaut dans la société en général).

La posture de l'équipe est toujours de favoriser la création de lien et la participation des jeunes à tous les niveaux afin de sortir la personne de l'isolement ou de l'absence d'activité sociale. Néanmoins, notre objectif ne réside pas dans l'occupationnel (permettre la rêverie et l'élaboration intérieure, temps pour penser, espace pour l'initiative et pour la créativité). Nous accompagnons et favorisons les désirs naissants en laissant le champ libre. Les jeunes jouent avec leurs ressources personnelles et peuvent avoir besoin de l'adulte pour tâtonner, expérimenter et passer à un niveau d'organisation psychique supérieur. Nous essayons d'assurer la continuité inconditionnelle d'un vécu dans un même lieu et leur permettre de devenir agissant avec leur entourage. Pour atteindre ces objectifs, trois espaces collectifs ont été créés : l'accueil libre, les groupes de paroles et les activités spécifiques.



## Modélisation du collectif :



### I. Espace d'accueil libre

L'accueil libre au *Refuge Genève* est une permanence ouverte de 13h à 20h du lundi au vendredi à destination de la jeunesse LGBTQI+. Il vise la sortie de l'isolement par la rencontre avec les pair.e.x.s.

C'est un espace en libre-adhésion : les jeunes viennent et partent quand iels veulent sur les heures d'ouverture. Nous prôtons un accueil universel destiné à toute personne de moins de 30 ans, se sentant concernées par la thématique LGBTQI+ ou en questionnement, ainsi que leur ami.e.x.s, quel que soit le statut légal, la culture, la situation, etc.

C'est un espace de liberté accompagnée, d'expérimentations avec un minimum d'engagement et de contraintes. Nous entendons par liberté le fait d'être accueilli.e.x dans le respect de sa singularité, sans jugement, sans risque de discrimination. L'accueil libre du *Refuge Genève* offre la possibilité aux jeunes d'expérimenter une façon d'être, au plus proche d'eux-mêmes vis-à-vis de leur identité de genre et/ou de leur orientation affective et sexuelle tout en étant en relation avec les autres.

Cet espace permet également aux jeunes de se détendre avant et/ou après les entretiens individuels avec l'équipe, les rencontres pouvant être chargées émotionnellement. L'accueil libre est conçu, organisé et animé avec une visée éducative afin de renforcer l'estime de soi et l'affirmation des jeunes.

Ses objectifs sont :

- Offrir un cadre bienveillant et sécurisant à une communauté souvent en insécurité ou insécurisée

LE REFUGE GENÈVE  
Rue de la Navigation 11  
1201 Genève

+41 22 906 40 35

accueil@refuge-geneve.ch  
www.refuge-geneve.ch

PostFinance SA - IBAN CH97 0900 0000 1201 8945 1

Association reconnue d'utilité publique. Don déductible de vos impôts.  
Vos dons, nos actions.

Faites un don avec  
**TWINT !**

Scannez le code QR avec  
l'app TWINT  
Confirmez le montant et  
le don





- Proposer un espace où l'on est libre d'être soi-même
- Favoriser l'estime et l'affirmation de soi
- Être un lieu de sociabilisation afin de créer du lien avec ses pair.e.x.s et avec les éducateurice.s, sortir d'un potentiel isolement et augmenter le sentiment d'appartenance à un groupe
- Expérimenter son identité et expression de genre dans un cadre sécurisant et non-jugeant
- Favoriser l'échange, la réflexion, l'action, la création et les compétences sociales
- Être un lieu d'identification de facteurs de risques concernant la santé mentale et physique des jeunes, en complément ou un « tremplin » au suivi individuel
- Proposer un espace intermédiaire pour se ressourcer après ou avant un entretien individuel
- Proposer des jeux et activités créatrices et d'échange
- Offrir un lieu safe pour étudier, travailler, faire de l'administratif, chercher un emploi, etc.

## II. Groupe de jeunes

À la demande des jeunes, en raison de leur volonté de partager leur vécu, un groupe de jeunes trans\* a vu le jour à l'été 2016. Depuis, les groupes sont tantôt destinés aux jeunes trans\* et/ou non binaire tantôt à l'entièreté de l'acronyme LGBTIQ+.

Les groupes visent à mettre en commun les trajectoires diverses et variées. Les mots, les témoignages et les échanges amènent une véritable libération de la parole et, la présence de l'équipe permet de créer un espace de partage sans jugement.

Cette communication entre pair.e.x.s sur des vécus intimes permet une compréhension de soi-même forte et une déculpabilisation autour de la valorisation de la différence. La pluri-appartenance est recherchée, encore une fois, pour s'identifier ou se distinguer. L'enseignement tiré au fil des années au *Refuge Genève* démontre que la diversité des parcours est infinie. Le soutien de l'équipe éducative permet d'exprimer les richesses en nommant les points communs et en valorisant les différences. L'entraide est le but ultime recherché, une relation gagnante/gagnante soutenue par l'équipe. Nous retrouvons au *Refuge Genève* des groupes destinés à des communautés spécifiques telles que les personnes trans\* et/ou non binaire, les personnes concernées par une orientation affective et sexuelle minoritaire. Les groupes peuvent aussi viser des thématiques particulières. Les thèmes abordés gravitent autour des thématiques telles que le coming out, les discriminations, les corporalités, l'amour et les sexualités ou peuvent être périphériques (assurances, consommations, ...). Ils ont lieu trois fois par mois.

## III. Activités ou ateliers ponctuels

L'activité au *Refuge Genève* est pensée dans un champ global et non pas comme un électron libre hors réalité. Les activités proposées découlent d'observations des besoins des jeunes ou de demandes de leur part. Elles doivent respecter le



cheminement individuel des jeunes sans les abreuver de quelque chose qui ne ferait pas sens dans leur parcours.

Les autres activités proposées découlent de collaborations ou de diverses initiatives culturelles et artistiques et visent à rendre accessible la culture aux jeunes. Ces activités permettent de se différencier de l'approche centrée sur l'échange verbal et se veulent médiatrices d'un changement bénéfique. C'est un véritable moyen de prise de conscience de son fonctionnement. C'est par l'action que nous pouvons ressentir et nous représenter notre corps, faire l'apprentissage de nos limites, nos potentialités, entrer en interaction avec les autres à l'aide d'un support ludique, et vivre des expériences sociales positives.

Les activités proposées peuvent se vouloir conviviales (focus sur le plaisir d'être ensemble) ou de création (du néant naît parfois la révélation de savoir-faire), socialisatrices ou de valorisation et symbolisation. Nous favorisons ainsi le partage autour de centres d'intérêts communs.

Les temps forts dans l'année se sont inscrits comme des rituels : piscine, self défense, Checkpoint mobile, fête de l'été et fête de fin d'année. Les fêtes de fin d'année sont l'occasion pour les jeunes et leurs proches de se retrouver, de partager. Un sentiment de reconnaissance réciproque jaillit bien souvent de ces moments cruciaux.

Des activités hors murs sont également organisées telles que des camps, des visites, des randonnées ou toute autre activité favorisant « l'expérience du dehors » et l'expérience de l'adaptation. Elles ont toujours un lien avec les questions LGBTIQ+ de près ou de loin.

### c. Médiation familiale et soutien à la parentalité

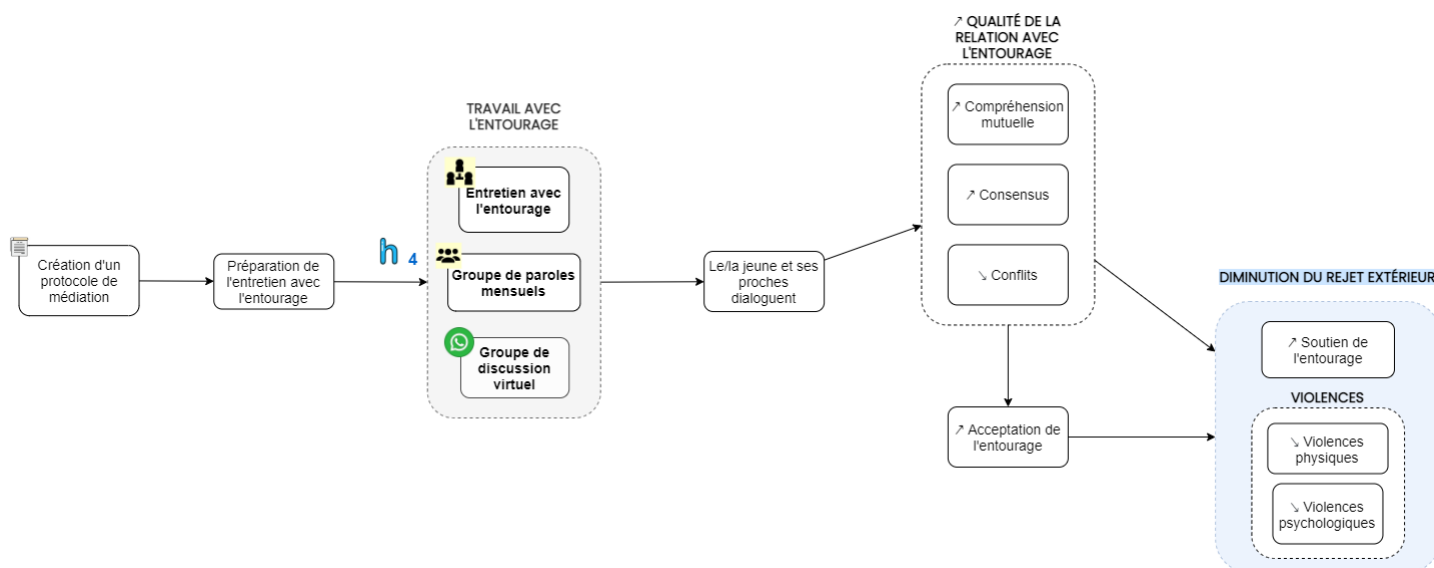
Le travail avec les familles, et l'entourage en général, est un objectif prioritaire au *Refuge Genève*. Il est motivé par les valeurs construites avec l'expérience de l'équipe et est appuyé par des données scientifiques concernant plus particulièrement les jeunes trans\*. Ces données sont corrélées avec celles de la communauté gay. Les recherches du *Family Acceptance Project* ont démontré que « l'acceptation parentale, et même la neutralité, en ce qui concerne l'orientation sexuelle de l'enfant peut faire baisser le risque d'une tentative de suicide ». Ces études montrent que, lorsqu'il y a un soutien de la famille, la santé mentale évolue positivement jusqu'à une baisse de 93% des suicides et des automutilations, par exemple. Partant de ce postulat, l'enjeu de construire et reconstruire avec l'entourage est incontournable.

Cet objectif n'est pour autant pas garanti car il sous-tend l'adhésion des jeunes à cette démarche. Or, les jeunes reçu.e.s au *Refuge Genève* sont très souvent dans une anticipation négative du travail avec leur famille. Iels ont une forte peur du rejet et le sentiment que leurs parents ne pourront pas comprendre ou accepter le dialogue, ou estiment que la rupture est trop fraîche et douloureuse. Le travail de médiation est donc avant tout un travail en amont pour cheminer avec les jeunes sur la confrontation possible avec les parents. Cela n'aboutit pas toujours, ou peut prendre du temps.



La parole tente de créer un terrain empathique entre les différents membres de la famille, de restaurer la communication, d'éclaircir les incompréhensions et d'apaiser les conflits. Le rejet familial trouve le plus souvent ses racines dans l'ignorance, les préjugés et les représentations. Il ne s'agit alors pas de juger mais d'expliquer, de déconstruire et d'accompagner les parents, souvent aimants, vers la connaissance afin qu'une prise de conscience s'opère. Cela passe par des rendez-vous sans les jeunes, dans un premier temps, où chacun.e.x a l'espace et le temps pour s'exprimer. Quand la confiance est née, ces médiations se transforment très souvent en soutien à la parentalité. *Le Refuge Genève* considère la famille comme un partenaire privilégié et essentiel au mieux-être des jeunes.

Modélisation du travail avec les familles :



#### d. Travail de réseau

Comme expliqué ci-dessus et, dans chaque action du *Refuge Genève*, le réseau est fortement sollicité. Cela permet de considérer les jeunes dans tous les aspects de leur vie et d'optimiser le soutien proposé.

Une collaboration privilégiée s'est installée avec certains partenaires comme l'Hospice Général, le DIP, la FASE, le SPMI, ainsi que diverses associations.

Il est à noter, toutefois, que nos collaborations avec le réseau ne sont pas toujours horizontales. En effet, en plus de partager notre éclairage sur la situation, le *Refuge Genève* doit porter la thématique, la rendre accessible aux professionnel.le.x.s rencontré.e.x.s. C'est un réel défi supplémentaire.

#### e. Hébergement temporaire

##### I. Philosophie et descriptif

LE REFUGE GENÈVE  
Rue de la Navigation 11  
1201 Genève

+41 22 906 40 35

accueil@refuge-geneve.ch  
www.refuge-geneve.ch

PostFinance SA - IBAN CH97 0900 0000 1201 8945 1

Association reconnue d'utilité publique. Don déductible de vos impôts.  
Vos dons, nos actions.

Faites un don avec  
TWINT !

Scannez le code QR avec  
l'app TWINT  
Confirmez le montant et  
le don



L'hébergement reste aujourd'hui un outil précieux dans des situations extrêmes, quand les jeunes n'ont plus de solutions viables pour se loger, mais cet aspect n'est pas le pivot de l'activité au *Refuge Genève*, qui réside principalement dans l'accompagnement individuel.

Le *Refuge Genève* dispose d'un appartement de trois places et n'est pas une structure d'hébergement d'urgence. L'équipe procède à un examen approfondi de la situation et cherche des solutions en s'appuyant sur l'entourage proche des jeunes ou leur émancipation personnelle avant d'envisager l'hébergement.

## II. Critères d'admission

Les jeunes doivent être âgés de 18 à 25 ans et présenter une problématique de logement liée à l'orientation affective et sexuelle et/ou à l'identité de genre et/ou à la sexualité. Ils doivent se trouver sans solution d'hébergement ou dans un contexte d'hébergement pouvant s'avérer dangereux pour leur santé physique ou mentale. Ils doivent, en outre, exprimer leur volonté d'être hébergé.e.x.s, comprendre le cadre de l'hébergement et y adhérer. De plus, ils doivent posséder un permis de séjour valable en Suisse et ne souffrir d'aucune pathologie lourde qui demande un encadrement médical spécialisé quotidien.

La situation sociale, familiale et de santé des jeunes, ainsi que leur capacité à vivre de façon autonome, sont examinées. En effet, l'équipe est présente uniquement en journée durant la semaine. Les jeunes sont donc seul.e.x.s les soirs et le week-end.

## III. Protocole d'admission

Le processus d'admission ne doit pas excéder les 5 jours, dans l'idéal, pour offrir une réponse rapide. Les jeunes rencontrent deux membres de l'équipe lors de deux rendez-vous distincts. La situation est présentée en commission (équipe et direction) et la réponse est donnée dans les 72h.

## IV. Contrat de séjour

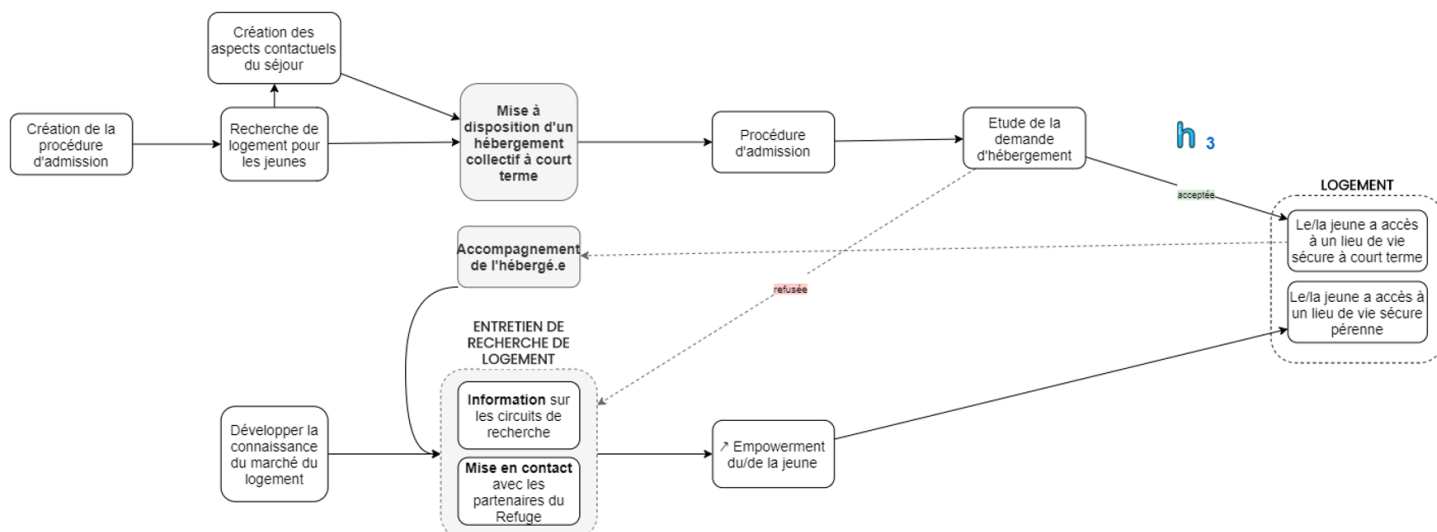
Être hébergé.e.x au *Refuge Genève* ne se résume pas à avoir un toit sur la tête. Les jeunes s'engagent dans un contrat de séjour définissant leurs droits et leurs devoirs. Des objectifs précis sont établis quant à la collaboration avec l'équipe éducative dans le suivi socio-éducatif qui est incontournable.

En cas de non-respect de ce contrat, l'hébergement prend fin conformément à la procédure mise en place dans le contrat de séjour.

L'objectif principal de l'hébergement, au-delà de la recherche d'un logement pérenne est de permettre aux jeunes de s'affirmer, s'émanciper et/ou de réparer les liens brisés ou distendus avec leur entourage.

Modélisation de l'hébergement :





## f. Prévention auprès du public et des partenaires

### I. Appui et sensibilisation dans les milieux professionnels

*Le Refuge Genève* propose à chaque professionnel.le.x qui en ressent le besoin et en fait la demande un appui et un éclairage dans la situation d'un.e.x jeune LGBTIQ+ en difficulté.

Des sensibilisations de 1h30 jusqu'à des formations de 8h sont également possibles pour tous les professionnels.le.x de la santé, du social ou de l'éducatif, ainsi que tout milieu accompagnant les jeunes LGBTIQ+ (structure sportives, milieu professionnel ou scolaire, ...).

Les thèmes abordés sont autour des concepts : sexe/genre/sexualité, des notions de vocabulaires, et de la compréhension des enjeux autour de la thématique en termes de violences, discriminations et de risques pour la santé. Un contenu spécifique aux questions trans\* et/ou non binaire, de leurs vécus et défis dans la société, est proposé. Enfin, des formations concernant le travail avec les familles sont également accessibles sur demande.

### II. Sensibilisation auprès des jeunes

*Le Refuge Genève* propose également des sensibilisations de 1h30, à la demande, sur les thèmes de l'orientation affective et sexuelle, de l'identité de genre et de la sexualité. Les jeunes sont accompagné.e.x.s vers la connaissance de ces thématiques et la déconstruction des préjugés ainsi que la compréhension des processus de discriminations. *Le Refuge Genève* se met à disposition des maisons de quartier, des lieux de réinsertion, des écoles privées, ... spécifiques à la jeunesse, et intervient dans chaque lieu dans lequel les professionnels.le.x.s et/ou les bénéficiaires souhaitent discuter autour de ces sujets et réduire les attitudes et les propos LGBTIQ+phobes.

LE REFUGE GENÈVE  
Rue de la Navigation 11  
1201 Genève

+41 22 906 40 35

accueil@refuge-geneve.ch  
www.refuge-geneve.ch

PostFinance SA - IBAN CH97 0900 0000 1201 8945 1

Association reconnue d'utilité publique. Don déductible de vos impôts.  
Vos dons, nos actions.

Faites un don avec  
TWINT !

Scannez le code QR avec  
l'app TWINT  
Confirmez le montant et  
le don





Le *Refuge Genève* fait partie également du contrat de mandat entre le DIP et la Fédération genevoise des associations LGBT afin d'intervenir auprès du personnel ou des élèves dans le cas d'une demande de transition sociale d'un.e.x jeune et/ou lorsqu'un.e.x élève vit des discriminations LGBTIQ+phobe en milieu scolaire public.

### III. Prise en charge des auteur.e.x.s d'actes homophobes/transphobes

*Le Refuge Genève* collabore, au travers d'une convention, avec le Tribunal des mineurs afin d'accueillir ceux qui ont commis des agressions de type homophobe ou transphobe. Iels sont pris en charge dans le cadre d'une prestation personnelle, en tant que sanction. Iels réalisent alors trois modules avec un.e.x membre de l'équipe :

- Le premier module, est un travail artistique ou de rénovation dans les locaux de l'association. Cela constitue une forme de réparation à la communauté et la possibilité de laisser une trace positive de leur passage.
- Le second module est une sensibilisation qui fait le lien avec leur histoire personnelle et l'acte commis.
- Le troisième module est une rencontre avec une personne LGBTIQ+ qui accepte de partager son vécu avec la.e.x jeune mineur.e.x en question, afin de faire tomber ses représentations négatives.

## 8. Conclusion

A travers le travail mené par le *Refuge Genève*, nous nous inscrivons dans une perspective de prévention et de promotion de la santé qui est au cœur de toutes les activités de l'association. En complément des stratégies cantonales et communales, nos activités et actions se concentrent sur la réduction du risque de vulnérabilité des jeunes LGBTIQ+ et sur la réduction des comportements à risque.

Depuis son ouverture en mars 2015, la fréquentation du dispositif social confirme, jour après jour, son utilité et ne désemplit pas. Au contraire, et malgré les vicissitudes annuelles, nous n'avons pas encore atteint une stabilité dans la fréquentation de nos prestations qui permettrait une comparaison d'une année à l'autre. C'est pourquoi, nous adaptons continuellement le dispositif et affinons les réponses à apporter aux jeunes LGBTIQ+ et à leur entourage, grâce à nos soutiens publics et privés, à nos nombreux partenariats et, bien sûr, grâce aux jeunes elleux-mêmes.

Bien qu'un Refuge se soit ouvert à Neuchâtel, il ne propose pas encore de prestations journalières articulant l'individuel, le collectif et l'hébergement. Nous n'avons toujours pas d'équivalent ailleurs en Suisse.

